

8 Société et Culture

Santé/Commémoration de la Journée mondiale de l'hygiène des mains au CHU d'Angondjé

Sensibilisation sur le " Manuportage " au CHUA



Une démonstration de la technique du nettoyage des mains par friction hydro-alcoolique.



Les officiels lors de la cérémonie.



Invités et personnel du CHUA attentifs aux communications.

SNN

Libreville/Gabon

CÉLÉBRÉE à travers le monde le 5 mai de chaque année, la Journée mondiale de l'hygiène des mains a été commémorée un jour à l'avance dans notre pays. C'était mer-

credi dernier, au Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA). Cette célébration était placée sur le plan national sous les thèmes "Hygiène hospitalière" et "Manuportage". La cérémonie de lancement de la manifestation a été présidée par la directrice générale du CHUA, Alice-Bertille Bikissa Nembe, en présence de

plusieurs invités. L'objectif visé était, selon le Pr Simon Ategbro, de « sensibiliser l'ensemble du personnel, qu'il soit médical, paramédical, et l'administration sur l'importance de l'hygiène des mains. Car le "manuportage", c'est-à-dire le portage de germes de mains en mains est une source importante de transmission des infections

nosocomiales». Communications, projection d'un film sur les habitudes hygiéniques à avoir avant tout geste médical, visite des stands, ont constitué les moments forts de cette commémoration. Occasion pour Alice-Bertille Bikissa Nembe de rappeler: « selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le manuportage, c'est-à-dire les infections que nous contractons de par nos mains, présente près de 80% des infections nosocomiales». Aussi, a-t-elle rappelé à tous, l'importance de la cérémonie. « La pertinence de la présente journée est que le thème

s'adresse directement au personnel de santé. A travers ce thème, nous mettons en place une stratégie d'information, d'éducation, de communication qui nous apprendra à tous comment nous laver les mains, comment éviter les infections nosocomiales, et comment éviter de transporter ces virus dans nos maisons», a-t-elle souligné.

Les différents intervenants ont émis quelques suggestions quant aux moyens d'améliorer l'hygiène dans une structure hospitalière. Entre autres propositions, l'implication des responsables de l'établissement (qui doivent intervenir notamment

dans l'orientation de la politique d'hygiène à mener, etc.), la création des comités de lutte et des services d'hygiène, la désignation des référents en hygiène. Cette amélioration passe également par la surveillance des indicateurs de résultats qu'il faut dénombrer dans les services, et la surveillance par indicateur de processus qui tient compte des procédures d'hygiène mises en place et, enfin, la formation et la sensibilisation des personnels, a indiqué Bertille Mbina, chef du service hygiène hospitalier.

Chronique littéraire

Une histoire de roman retrouvé

LES spécialistes de Georges Perec le savaient peut-être. Sa première œuvre de fiction n'est pas ce que l'on croit. Mais bien un roman écrit à la va vite en 1957, alors qu'il n'a que 21 ans. Un dépit amoureux en avait été le moteur, au cours d'un séjour en Yougoslavie. Son titre : « L'Attentat de Sarajevo ». En littérature, les histoires de textes perdus puis retrouvés ou non, sont légion. C'en est presque devenu un topos, au point de susciter la méfiance. Nous sommes de ceux qui prennent toujours avec des pincettes ce type de « bonne » nouvelle, pour en avoir vu d'autres. Combien sont-ils qui usent de ce genre de « plan » consistant à faire disparaître-apparaître un manuscrit ou l'inverse, pour se relancer financièrement grâce au concours publicitaire des médias ? Beaucoup. Et pas qu'en littérature, entendons-nous bien. De même, soyons juste en relativisant notre propos. Tout n'est pas faux dans un monde du faux. Sur la page web du Nouvel Obs littéraire, les détails de la résurrection du manuscrit égaré sont donc fournis. Notamment la genèse de son écriture. On a des choses à dire, on écrit beaucoup et d'un trait, pris par la fièvre de l'émotion et de l'enthousiasme.

Mais il faut tout de suite affronter la réalité sur son terrain. Et se faire éditer n'a jamais été un parcours droit comme un boulevard, ni un tapis déroulé. Le jeune Perec va l'apprendre à ses dépens. Lorsqu'il court présenter son manuscrit à Jean Paris et Maurice Nadeau, deux éditeurs qui comptent déjà, il essuie un refus poli accompagné de compliments encourageants. Mais que font des encouragements à un jeune homme qui pense qu'il est brillant et prêt à effectuer une entrée en fanfare dans le monde des lettres ? Rien. On ne retient bien souvent que le refus. Et lorsqu'on n'est pas obtus, on tend encore l'oreille pour recevoir quelques justifications éventuelles ayant motivé la sentence négative.

Or, il se trouve que, juste après cette fin de non recevoir, Georges Perec a perdu

son manuscrit. Volontairement ? C'est à voir. Toujours est-il que, généralement, une telle perte compte pour thérapie. Un exutoire. Un moyen aussi de passer à autre chose. Cela aide, pour ne pas déprimer.

Et le jeune Perec eut bien raison. Il suffit de considérer son parcours, le volume et la qualité de ses prestations littéraires pour s'en convaincre. Les prix venus couronner cette trajectoire ne servent au final qu'à confirmer tout le bien que les esthètes pensaient déjà de son travail.

Mais voilà. Un demi-siècle après, le manuscrit égaré est retrouvé. Mieux, il est publié, cette fois. Comment être sûr qu'il est bien question d'un vrai et non d'un faux ? Les arnaques dans le milieu de l'art sont aussi nombreuses que les scandales en politique, en économie ou en sport. Claude Burgelin, le préfacier, se montre catégorique. A ses yeux, nul doute n'est permis sur l'authenticité du manuscrit ni sur son appartenance à Georges Perec. Soit, mais de quel Perec s'agit-il ? Le Perec des « Choses » ou de « La Vie mode d'emploi » est-il déjà celui de « L'Attentat de Sarajevo » ?

Certes, non. Il ne dispose pas encore de l'expérience de lecture, ni du vécu et du regard qui vont favoriser l'écriture de tous ses chefs-d'œuvre postérieurs. Mais le grain est déjà là, il ne lui reste qu'à germer.

Sur l'ouvrage, nous apprenons qu'il possède les allures d'un thriller psychologique à la première personne. Le personnage principal, qui ressemble beaucoup à l'auteur, aurait aussi les traits d'un Cyrano éconduit par la maîtresse d'un copain serbe. « Parti zoner à Belgrade, il met donc au point une tactique pour éliminer cet intellectuel qui le saoule à coups de raki et de discours sur les bienfaits du franciscanisme appliqué au marxisme-léninisme. C'est la complainte du mal-aimé (Perec cite deux vers d'Apollinaire en douce), mais pervertie par la passion calculatrice des « Liaisons dangereuses » », avance Gregoire Leménager. A découvrir.

CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE

**DIRECTION GENERALE
COMMUNIQUE
RECENSEMENT PHYSIQUE**

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale informe les pensionnés et rentiers régulièrement payés dans le réseau PosteBank, qu'elle procédera du **04 au 13 mai 2016**, au recensement physique de ces bénéficiaires de prestations sur l'ensemble du territoire national.

A cet effet, il leur est demandé de se présenter dans les différents bureaux de Poste de leur lieu de résidence permanent ou provisoire munis des documents suivants :

- Une pièce d'identité en cours de validité ;
- Une photo d'identité récente ;
- Un ancien bulletin de paiement de la prestation.

A partir du 1^{er} juin 2016, les bénéficiaires de prestations qui n'auront pas été recensés, verront leurs paiements suspendus, en attendant le justificatif de vie et l'identité prouvée du bénéficiaire.

Fait à Libreville, le 20 avril 2016.

Le Directeur Général

Dr. Desiré LASSEGUE

NB : En cas de réclamation, veuillez contacter notre service Réclamation au +241 01 79 12 37
 Centre d'appels : +241 01 79 73 00
 Mail CNSS : information@cnss.ga
 Le présent recensement n'exclut pas le dépôt d'un certificat de vie et / ou de non remariage en fin d'année.

Appelée 1432

Éd. 4/2016 de l'Indépendance • BP : 0812 Libreville - Gabon • T : 01 79 12 37 • F : 01 79 73 00 • www.cnss.ga